

afin qu'il puisse obtenir quelque dédommagement de ses pertes, se mettre dans la voye de faire subsister sa famille et sera le suppliant prêt en tous lieux, et à toute heure de rendre à Sa Majesté Britannique les services qui pourront dépendre de luy.

“A Québec ce 10 d'Avril 1762

A. RABY.”

Dans sa lettre du 7 juin 1762 au comte d'Egremont, un des secrétaires d'Etat de Sa Majesté, Murray écrivait :

“Give me leave to introduce to your Lordship, a memorial of Monsieur Rabi, the Principal Pilot of our Fleet in 1759, who had the misfortune after doing us so considerable a service, to see his house burn before his eyes. He has never received anything for his services, but his Pay as Pilot, for the time he was in the fleet. Both Sir Charles Saunders and General Wolfe has made him great Promises, but the absence of the former, and death of the latter, have hitherto prevented him receiving the benefit he expected from these promises, tho I am persuaded, they both had the best intentions for him. Possibly he did not act much from inclination, but he can never return to France, and it would be a discouragement to others, if his services were forgot or neglected.”

Nous n'avons pu nous assurer si l'appui du gouverneur Murray valut la récompense promise au pilote Raby.

Il mourut à Québec le 19 décembre 1782.

Un de ses fils, Augustin-Jérôme Raby, fut nommé, le 31 mars 1797, surintendant des pilotes du port de Québec. Il représenta la basse-ville de Québec, de 1796 à 1800, puis la haute-ville, de 1800 à 1804, à la Chambre d'Assemblée. Il décéda à Québec le 23 septembre 1822. C'est le fils de ce dernier qui fut curé de Beaumont de 1838 à 1843.

P. G. R.